Atelier Imaginaire

-. PROGRAMME DE LA 34ème QUINZAINE LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE .-

10 – 24 octobre 2018

Organisée à l'occasion de la présentation au Palais des congrès de Lourdes (Hautes-Pyrénées) de l'ouvrage collectif *Le livre des fontaines ardentes* le dimanche 21 octobre, en présence d'une soixantaine d'écrivains et artistes, la 34ème quinzaine littéraire et artistique de l'Atelier Imaginaire se décline en deux temps : la Décade et les *Journées Magiques*. Grâce au bénévolat des organisateurs, aux conditions consenties par les artistes et au soutien technique et financier des partenaires institutionnels de l'association, séances, expositions et spectacles sont partout en accès libre et gratuit.

JEUDI 4 OCTOBRE

EXPOSITION

PAUL VERLAINE, SOUS LE SIGNE DE SATURNE

du 4 au 26 octobre, médiathèque, 22 place du Champ Commun, Lourdes

***Paul Verlaine, sous le signe de Saturne*, en 19 panneaux du Musée Arthur Rimbaud / Horizons Europe :**

Écoutez la chanson bien douce
Qui ne pleure que pour vous plaire,
Elle est discrète, elle est légère :
Un frisson d'eau sur de la mousse !

1. Le prince des poètes. 2. Peut-être que c'était trop beau. 3. Un siècle d'instabilité politique. 4. Je suis élu, je suis damné. 5. Seul l'orgueil est vivant. 6. Nous avons eu la joie de connaître Arthur Rimbaud. 7. Venez, chère grand'âme, on vous attend... 8. De la musique avant toute chose. 9. Je suis vraiment né Saturnien. 10. Pauvre Lélian. 11. Des visions de fin de siècle. 12. L'art, c'est être absolument soi-même. 13. Parnassien. 14. Sous l'édredon bourgeois. 15. Deux cœurs pour un, un cœur pour deux. 16. Metz... mon berceau fatidique. 17. Mon âme appareille pour d'affreux nuages. 18. Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà, de ta jeunesse ? 19. Hommes d'aujourd'hui.

Chanson d'automne

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon coeur
D'une langueur
Monotone.

Tout suffocant

Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure

Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte.

*** Exposition présentée avec le concours de l'Atelier Canopé de Tarbes et du réseau de l'académie de Toulouse jusqu'au 26 oct. inclus.**

MERCREDI 10 OCTOBRE

17h30 – Hôtel municipal Brauhauban, Tarbes
2ème étage (ascenseur) Salle Jules Laforgue
47 rue Brauhauban
Décade littéraire et artistique

« CHANSONS EN LIBERTÉ »
Récital de
NICOLE ET JEAN-CHARLES VASQUEZ

Nicole et Jean-Charles Vasquez, remarqués lors de leur premier passage au concours de la Chanson des Deux Ponts de Bagnères-de-Bigorre, se produisent à la demande d'amateurs de chansons à textes et de poésie, avec notamment au programme Georges Brassens, Jean Ferrat et Allain Leprest, sur des arrangements de Jean-Charles. En 2007, après sa rencontre avec Jean Ferrat au festival de Barjac, le couple est invité au festival d'Antraigues-sur-Volane où il assure la première partie du récital Yvan le Bolloch en 2007 puis, lors de son deuxième passage au festival de Guitare en concert de Tournay, celle de Philippe Forcioli, rencontré en Ardèche, où il est à nouveau programmé durant l'été 2009, lors du festival d'Ayzac, puis en 2010, lors de la nouvelle édition, en première partie de Dominique Grange et Jacques Tardi.
Dans leur nouveau récital, Nicole et Jean-Charles interprètent:

La tête ailleurs	Gilbert Laffaille
Les Tuileries	Victor Hugo - Colette Magny
Les bourgeois	Jacques Brel
Les désespérés	Jacques Brel
SDF	Allain Leprest
Berceuse pour Carlitos	Juliette Noureddine
Jardin d'Hiver	Henri Salvador
Sarah	Georges Moustaki
La matinée	Jean Ferrat
Tout m'étonne	Gilbert Laffaille
Elle	Jean-Charles Vasquez
La gitane	Allain Leprest
La lettre oubliée	Juliette Noureddine
La petite cantate	Barbara
Arrose les fleurs	Allain Leprest
Comptines	Jean Duino
Les raisins dorés	Gilbert Laffaille

20h45 - Espace culturel, Juillan
Ecole maternelle; 1 imp. J. Moulin

SERGE LOPEZ
Le guitariste aux doigts de feu

Entre flamenco et bossa nova, musique latine et humaine
aux couleurs d'Andalousie, de Rio ou de Dakar.

Natif de Casablanca, Serge Lopez a nourri son imaginaire de cette ville à travers les évocations familiales. Pendant sa troisième année, en 1961 il vient habiter la ville rose, Toulouse. A la maison, la musique est latine et l'identité espagnole et andalouse. La guitare entre définitivement dans sa vie pendant l'adolescence, à travers la musique américaine. Les sons électriques sont oubliés après deux années passées à Malaga où il découvre le flamenco. En 1981, de retour à Toulouse, il rencontre Bernardo Sandoval, une longue histoire commence, tournées en France, Allemagne, Grèce et Canada, trois albums, la musique primée à Cannes du film *Western*, avec une interruption de trois ans de 1986 à 1989 pendant lesquels Serge accompagne le brésilien de Rio Renato de Resende. Des différentes influences musicales qui l'ont nourries, alliées à une technique toujours travaillée sont nées ses compositions personnelles d'une grande sensibilité qui échappent aux barrières d'un genre défini.

JEUDI 11 OCTOBRE

17h30 – Hôtel municipal Brauhauban, Tarbes
2ème étage (ascenseur) Salle Jules Laforgue
47 rue Brauhauban
Décade littéraire et artistique

LE PARTI D'EN RIRE
avec
CHRISTOPHE VERZELETTI (comédien) et PIERRE HOSSEIN (musicien)

L'absurde, l'étrange et le bizarre semblent nous éloigner du sens logique et rationnel. Pourtant, cette distance apparente ne nous rapproche-t-elle pas davantage d'une réalité plus complexe encore que celle que nous croyons pouvoir appréhender ?

Le poème étrange, le monologue absurde, le récit burlesque ne deviennent-ils pas le miroir intime de nos âmes profondes, enfouies dans un quotidien « rassurant » mais si….précaire ! Digressions salutaires, impertinentes, mais éprouvantes pour nos fragiles certitudes! Car nous obligeant à regarder au-delà de nous-mêmes, au bord du gouffre de l'éternité ! Ce que résume merveilleusement Woody Allen : « Et si tout n'était qu'illusion? Si rien n'existait? Dans ce cas, j'aurais payé ma moquette beaucoup trop cher.»

Parce que l'humour est la politesse du désespoir et qu'il vaut mieux en rire qu'en pleurer, le récital concocté spécialement pour l'Atelier Imaginaire est constitué de textes empruntés, entre autres, à Raymond Devos, Henri Michaux, Jacques Prévert, Pierre Desproges, Gérard Sire, Francis Blanche, Pierre Dac, Alphonse Allais…

VENDREDI 12 OCTOBRE

17h30 – Hôtel municipal Brauhauban, Tarbes
2ème étage (ascenseur) Salle Jules Laforgue
47 rue Brauhauban
Décade littéraire et artistique

CANTAR

L'invitation au voyage en Amérique du sud
de PAUL PACE et MERCEDES GARCIA

De la cordillère des Andes à Buenos Aires : la nature, le vent, le silence et le mystère des indiens peuvent aller jusqu'au fond d'un bar de solitude et d'exil pour faire rejaillir la vie et l'amour, et d'un mot, un son, permettre à l'homme de renaître, se pétrissant un autre cœur, increvable, de boue, de sel.
… Pourquoi ?
- Parce qu'un jour à Paris le tango l'attrapait pour lui murmurer des histoires urbaines d'exil et de nostalgie, l'amenant jusqu'à l'ébullition piazollesque de Buenos Aires.
- Parce que sa guitare le guidait sur les traces du vent et des flûtes, vers les rythmes des gauchos de la Pampa argentine.
- Parce qu'une même émotion les a fait se reconnaître, créant le lien entre la mélancolie du tango, la force du chant des Indiens et la légèreté du "bailecito".
- Parce qu'Atahualpa Yupanqui, Mercedes Sosa y Los Indios.
- Parce que Carlos Gardel, Astor Piazzolla …

Mercedes Garcia, comédienne, chanteuse, conteuse, est passionnée par les mots : leur sens, leur son, la couleur qu'ils prennent dans différentes langues. Formée par la chanteuse Haydée Alba, qui lui a appris à interpréter le répertoire tango, elle a joué avec Pino Enriquez (Trio Esquina), Leonardo Sanchez, Laurent Vivet (Hora Cero).
Paul Pace, guitariste, chanteur, chercheur de sons, facteur d'instruments, curieux des musiques d'autres temps et d'autres lieux, aime puiser dans les répertoires traditionnels d'Argentine, du Pérou, de la Bolivie et du Brésil. Il a travaillé avec Carlos Benn Pott, flûtiste de *Los Incas*, qui lui a fait découvrir les musiques des indiens Quechua et Aymara des hauts plateaux Andins.

DIMANCHE 14 OCTOBRE

17h30 – Hôtel Alba, 27 av. du Paradis, Lourdes

UN CHAPEAU QUI N'EN FAIT QU'À SA TÊTE
Spectacle d'ISABELLE IRÈNE et PAULE d'HÉRIA

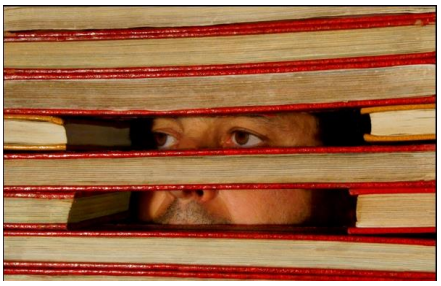
Dans le chapeau, René de Obaldia, Jacques Prévert et Jean Tardieu, trois jongleurs de mots, tour à tour facétieux, tendres, cruels, enfantins, inquiétants, sérieux et engagés, parfois surréalistes, toujours merveilleux. Si chaque auteur a son univers et ses mots, tous trois marchent dans des contrées qui ne sont pas éloignées, écrivant une poésie à dire, proche du théâtre. Dans cette séance sans queue ni tête, c'est le public qui compose le programme en puisant, au petit bonheur la chance, dans le chapeau tendu par les comédiennes *Comme ceci, comme cela*, des *Histoires*, des *Innocentines*, des *Paroles*, des *Richesses naturelles*, des *Accents graves*, des *Accents aigus*, un *Fleuve caché*, des *Choses et autres*, tout un *Fatras*, du *Spectacle* quoi !

LUNDI 15 OCTOBRE

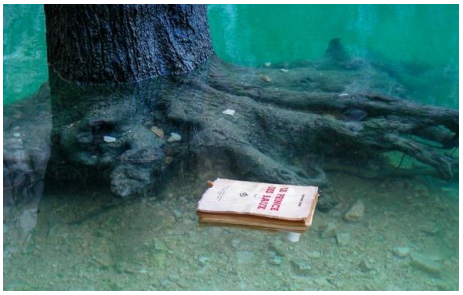
17h30 - Le Palais, av. Foch, Lourdes

JEAN-MARC GODÈS : LIVRES EN VIE
Ouverture de l'exposition *

Dans la continuité de l'exposition présentée en octobre 2017,
36 nouvelles mises en scène photographiques sur le livre
accompagnées de 36 commentaires spécifiques d'auteurs.
L'exposition accueillera les travaux de l'an passé et ceux de cette année,
soit 72 « tableaux » en tout.



« Il y a Monsieur Godès, dans vos magnifiques photos de l'humour, de la passion et surtout, quand vous mettez des livres en scène, une sorte de malicieuse intelligence où se lit votre amour de la lecture et de l'écriture… » **Bernard PIVOT**



Inspiré par l'univers de Jacques Prévert, Jean-Marc Godès est devenu photographe-plasticien avec la volonté de mettre en scène le livre et à promouvoir la lecture par ses images. Depuis dix ans, ses photographies ont été exposées dans de nombreux pays (Portugal, Suisse, Finlande, Roumanie, Canada, Lituanie, Brésil, Portugal…). Au printemps 2017, il était en Guinée, à Conakry, élue Capitale mondiale du livre 2017 par l'UNESCO, où il a été nommé officiellement ambassadeur « CCML UNESCO 2017 » jusqu'au 22 avril 2018 ; en août 2017, ses travaux ont été présentés à Hong-Kong, Jinan, Chengdu, Pékin et Shanghai dans le réseau des Alliances françaises de Chine.

La particularité de l'exposition présentée à Lourdes, du 15 au 24 octobre, dans le cadre de la 34ème Quinzaine littéraire et artistique de l'Atelier Imaginaire est sa mise au point dans la durée. Les tableaux photographiques présentés ont été choisis parmi près de quatre cents images originales. Les donner à contempler aurait pu se suffire à lui-même tant chacune d'eux est stimulante pour le rêve et la réflexion. Mais l'idée d'inviter des auteurs et écrivains associés aux projets et réalisations de l'association à livrer une lecture personnelle de l'illustration de leur choix a cheminé, et l'exposition donne donc à lire, au côté de chaque image, un texte singulier. La seule contrainte à laquelle était soumise le commentateur était de ne pas dépasser quinze vers ou lignes. Le ton, le style et la forme étaient laissés à sa libre appréciation. Et c'est ainsi que l'exposition donne à lire des poèmes, des saynètes, des mini-nouvelles, des brèves de type journalistique, des réflexions ou méditations, que le visiteur a toute latitude de confronter à sa propre lecture de l'image, pour la récuser, l'adopter ou l'enrichir.

Le samedi 20 octobre, à 22h00, dans la grande salle du Palais des congrès de Lourdes, un diaporama permettra de voir sur grand écran toutes les photographies selon un fil conducteur dont les spectateurs auront la surprise tout en leur permettant d'avoir le temps d'apprécier une à une les photos mises en scène par Jean-Marc Godès. Avant de découvrir l'image suivante, chacun aura le plaisir d'entendre de la bouche d'un comédien le texte original que le tableau a inspiré à l'auteur ayant choisi de l'interpréter.

Avant le diaporama, un poème audiovisuel intitulé « Livre en vie » réalisé en 2017 par Jean-Marc Godès sera projeté. Dans cette histoire sans paroles, allant à la rencontre d'hommes, de femmes et d'enfants, un livre chemine au fil de l'eau, de la montagne à la mer. La nature, le réel, l'irréel, la poésie et la musique sont la matière et la texture de cet hommage à la lecture et à la vie.

*****
*** ***

Avant de débuter en 2007 son travail photographique spécialisé dans la promotion du livre et de l'écrit, la vie professionnelle de Jean-Marc Godès était entièrement tournée vers les dispositifs d'éveil et de construction des personnes (animateur de centres de loisirs et de classes d'environnement, formateur, conseiller en insertion). De retour en France après un long séjour sur l'île de la Réunion où il a apprivoisé la technique photographique, il s'est « saisi de l'objet-livre avec beaucoup d'appréhension », mais avec la volonté de « le mettre en vie, d'en faire un véritable acteur de la

photographie ». C'est ainsi qu'il a commencé ses « premières mises en scène » et s'est fait connaître, la Société des Gens de Lettres l'invitant très vite à venir exposer à l'Hôtel de Massa.

Jean-Marc Godès a vécu sa petite enfance en Guadeloupe, où il est né. Mais son père étant d'origine russe et sa mère pied-noir, ils y étaient considérés comme « *des étrangers* », et ce sentiment d'être « sans racines liées à un territoire particulier » ne l'a jamais quitté par la suite. C'est grâce à la littérature, à l'histoire, à la poésie, à la musique, à la lecture de nombreux auteurs de différentes nationalités que sa vie a pris « un tour universel », qu'il est passé « du singulier au pluriel », en découvrant, au travers de leurs « fenêtres », la condition humaine dans sa diversité, la révolte, l'espoir, la mort, l'amour… Se substituant à la guidance qu'il n'a jamais eue, les livres lui ont montré des chemins.

Bien que toute sa jeunesse ait été marquée par le bruit de la machine de son père enfermé dans son garage pour écrire, et que cela ait beaucoup compté dans l'amour, le respect et le sentiment de fraternité qu'il éprouve pour les auteurs passés, présents et à venir, Jean-Marc Godès avoue humblement qu'il ne sait pas à écrire, que cela l'intimide, qu'il manque d'idées dans ce domaine. Son langage à lui, qu'il s'emploie à affirmer et affermir jour après jour, c'est la «photolivre». Ce langage particulier, c'est sa manière de « faire un clin d'œil et de tendre la main aux femmes et aux hommes de cette communauté universelle qui conservent, entretiennent et alimentent notre mémoire collective, les écrivains !».

Cette histoire personnelle explique dans une large mesure le fait que, à de rares exceptions près, les images de l'artiste soit « toutes conçues de façon à ne pas avoir de lieu marqué visuellement ». Ainsi, quel que soit le pays, chacun s'approprie l'image de façon très subjective. Et, quand un « échange social et culturel » en résulte, c'est le bonheur, le signe de reconnaissance de l'aboutissement de sa démarche d'artiste intuitif. Artiste en composant des scènes, des tableaux numériques, mêlant réalité et irréalité, en pénétrant dans le champ symbolique, en puisant dans l'onirisme et l'imaginaire, en construisant photo après photo les contours mouvants d'une vision d'un monde dominé par la poésie à l'intérieur duquel «*l'homme, la vie et le réel*» ont une place centrale ; intuitif en ce sens que sa démarche est déterminée par le ressenti d'images qu'ils s'efforcent de restituer par la photographie. L'intuition autorisant la restitution d'images mentales chargées d'émotions et, de ce fait, d'une dimension créatrice pleine et entière, la technique photographique, le calcul, la raison, ne sont pour lui que des moyens permettant d'accéder à une meilleure connaissance de ce que nous sommes « en prenant, sans en connaître la portée ni les conséquences, le risque d'être soi ».

Site de l'auteur : http://photolivre.canalblog.com

MARDI 16 OCTOBRE

17h30 - Le Palais, av. Foch, Lourdes

« CONTES JAPONAIS »
Récital de
FRANÇOISE BARRET
comédienne, auteure, conteuse

Dans une vallée perdue, une pauvre femme s'échine à fabriquer de magnifiques brocarts pour nourrir ses fils. Elle y tisse le merveilleux pays de ses rêves… Chez ces deux vieux, c'est une bouilloire qui se transforme un tanuki, un animal farceur ou un yokaï, un démon ? Houo graveur d'estampe tombe amoureux d'une image : le visage de la geisha qu'il dessine dans le bois de cerisier, support d'estampe ; estampe qui en japonais veut dire : image du monde flottant.

Après s'être formée au théâtre auprès de Daniel Mesguich et Antoine Vitez, Françoise Barret crée en 1983 le théâtre de l'Engeance avec Catherine Zambon, devenu le Théâtre dire d'étoile. Le conte s'est imposé à elle comme une évidence, une manière de partager ses rêves, ses passions… Son répertoire, très varié, est adapté à tous les publics, sans limitation d'âge, à partir de trois ans. Elle crée des spectacles en solo ou en duo en collaboration complice avec des musiciens et des danseurs. Plusieurs de ses spectacles ont été mis en scène par Jean-Louis Gonfalone : « Amazones », « Ebène », « Ces Inconnus chez moi » ; autour de la mythologie : « Achille et Cassandre, les héros prédestinés », « L'Epopée de Gilgamesh », « Héraclès, le tueur de monstres ». Spectacles et répertoire à : www.diredetoile.com

17h30 Hôtel municipal Brauhauban, Tarbes
2ème étage (ascenseur) Salle Jules Laforgue
47 rue Brauhauban
Décade littéraire et artistique

HOMMAGE A CLAUDE DEBUSSY

« De l'impressionnisme au rêve espagnol »
Concert du Duo Sostenuto
MARIE-LAURE BOUILLON (flûte) et BENOÎT ROULLAND (guitare)

La musique de Debussy occupe une place toute particulière dans l'histoire de l'art: considérée comme la plus emblématique de l'esprit français, elle est le point d'aboutissement de tout le passé de la musique française depuis l'époque baroque jusqu'au début du 20ème siècle en passant par le romantisme.
Le dialogue riche et coloré qu'offre l'alliance de la flûte et de la guitare du Duo Sostenuto est particulièrement bien adapté à la musique du compositeur. En effet, ce dernier traite son orchestre comme le peintre sa palette, chaque instrument apportant sa couleur. Pour la flûte, c'est parfois son caractère pastoral et mélancolique qui est exploité, parfois sa virtuosité volubile qui vient animer le tissu sonore, mais le plus souvent elle est utilisée pour sa sonorité douce et claire qui ajoute une touche de lumière au pupitre des bois. La guitare, elle, est le symbole du rêve espagnol : dans ses *Iberias*, Debussy entoure ses thèmes d'inspiration populaire d'un accompagnement harmonique et orchestral évocateur de l'Andalousie: castagnettes, tambour basque mais aussi imitation d'effets guitaristiques et de bandas de guitarras.
Pour en savoir davantage sur le concert : lire la présentation du vendredi 19 octobre, 16h, hôtel Alba.
Site du Duo Sostenuto : http://duo.sostenuto.free.fr/
Pour connaître le parcours de la flûtiste Marie-Laure Bouillon et du guitariste Benoît Roulland ainsi que la relation que les deux musiciens entretiennent avec l'Atelier Imaginaire, lire les témoignages donnés dans *Le livre des fontaines ardentes* (Le Castor Astral éditeur, octobre 2018).

MERCREDI 17 OCTOBRE

17h30 Hôtel municipal Brauhauban, Tarbes
2ème étage (ascenseur) Salle Jules Laforgue
47 rue Brauhauban
Décade littéraire et artistique

« CONTES JAPONAIS »

Récital de
FRANÇOISE BARRET
comédienne, auteure, conteuse

Dans une vallée perdue, une pauvre femme s'échine à fabriquer de magnifiques brocarts pour nourrir ses fils. Elle y tisse le merveilleux pays de ses rêves… Chez ces deux vieux, c'est une bouilloire qui se transforme un tanuki, un animal farceur ou un yokaï, un démon ? Houo graveur d'estampe tombe amoureux d'une image : le visage de la geisha qu'il dessine dans le bois de cerisier, support d'estampe ; estampe qui en japonais veut dire : image du monde flottant.

Après s'être formée au théâtre auprès de Daniel Mesguich et Antoine Vitez, Françoise Barret crée en 1983 le théâtre de l'Engeance avec Catherine Zambon, devenu le Théâtre dire d'étoile. Le conte s'est imposé à elle comme une évidence, une manière de partager ses rêves, ses passions… Son répertoire, très varié, est adapté à tous les publics, sans limitation d'âge, à partir de trois ans. Elle crée des spectacles en solo ou en duo en collaboration complice avec des musiciens et des danseurs. Plusieurs de ses spectacles ont été mis en scène par Jean-Louis Gonfalone : « Amazones », « Ebène », « Ces Inconnus chez moi » ; autour de la mythologie : « Achille et Cassandre, les héros prédestinés », « L'Epopée de Gilgamesh », « Héraclès, le tueur de monstres ». Spectacles et répertoire à : www.diredetoile.com

14h00 ***Ouverture officieuse des Journées Magiques***

17h30 - Le Palais, av. Foch, Lourdes

« L'ESPAGNE FRACTURÉE ? »
Rencontre avec JOSÉ CUBERO
auteur, historien, conférencier

La question revient à en poser une autre : « Qu'est qu'un Espagnol? » La crise catalane qui succède à plusieurs décennies de terrorisme dans le Pays Basque traduit la force centrifuge des nationalismes.

Contrairement à l'histoire de la France où la centralisation de l'Etat précéda la constitution de la nation, l'Espagne n'a jamais constitué une entité unitaire. La Reconquête a favorisé la formation de plusieurs royaumes chrétiens et, après 1492, il est bien question des Rois catholiques, Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon, chacun régnant sur ses Etats, eux-mêmes formés de confédérations avec leurs institutions propres. On peut même se demander s'il existe une histoire propre à ce qui est désigné sous le terme d'Espagne. Les Bourbons furent contraints de tenir compte de cette réalité et Franco vainqueur imposa par la terreur une Espagne « Une, Grande et Libre ». La démocratie revenue sous la forme d'une monarchie parlementaire, la constitution de 1978 reconnut en Espagne « una nación de naciones » à travers dix-sept communautés autonomes.

Cette conférence interrogera l'histoire des Espagnes sur le long terme avec l'objectif d'éclairer le présent par l'héritage du passé.

José Cubero a publié aux Editions Cairn une quinzaine d'ouvrages, dont «L'Affaire Calas», « L'invention des Pyrénées », «Les Républicains Espagnols», «La Grande Guerre et l'arrière» et, avec le concours de Marie Fernandez et Thomas Ferrer, «Collaboration, résistance et collaboration – Tarbes et les Hautes-Pyrénées». L'histoire des Pyrénées et l'évolution des sociétés dans la longue durée est un de ses sujets de prédilection.

20h45 - Espace culturel, Juillan
Ecole maternelle; 1 imp. J. Moulin

CABARET MUSICAL : GRANDS AIRS D'OPÉRA ET D'OPÉRETTE
avec SOPHIE DARDAINE, soprano lyrique,
accompagnée au piano par STELLA JULIACHS

Au programme, conçu spécialement dans un air festif pour la soirée, de grands airs d'opéra : « Stride la vampa » (*Il Trovatore*) de Verdi, de Puccini « Vissi d'arte » (*Tosca)*, « Musetta » (*La Bohème)* et « O mio babbino caro » (*Gianni Schicchi*), de Pergolesi « Stizzoso mio stizzoso » (*La Serva Padrona)* et, bien sûr, *Carmen* de Bizet... De grands airs d'opérette : d'Offenbach, « tu n'es pas beau » (*La Périchole*) et « Dis-moi, Vénus » (*La belle Hélène*), d'Oscar Straus « Je ne suis pas ce que l'on pense » (*Trois Valses*) et, de Messager, « J'ai deux amants » (*L'amour masqué*). Mais aussi des mélodies fantaisistes : «Toréador » de Poulenc, « La jeune veuve » d'Isabelle Aboulker et, extrait de *La Bonne Cuisine*, « Queues de Bœuf » de Léonard Bernstein...

Sophie Dardaine est Bigourdane d'adoption. Titulaire d'un 1er prix avec mention du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, elle a remporté de nombreux concours de chants et se produit régulièrement en France et à l'étranger (opéras et récitals). Elle a été aussi la créatrice des contes-opéras d'Isabelle Aboulker, dont *Le petit Poucet* et *Cendrillon* qu'elle a enregistrés sous la direction de la compositrice.

Stella Juliachs s'est spécialisée dans l'accompagnement des chanteurs et la musique de chambre. A ce titre, elle est intervenue de nombreuses années au Conservatoire Henri Duparc de Tarbes.

JEUDI 18 OCTOBRE

10h30, Lourdes

Visite guidée du château fort et de son Musée pyrénéen

Le château fort de Lourdes, c'est plus de mille ans d'histoire, avec une architecture défensive préservée (donjon, pont-levis, herse, échauguette…), de hauts remparts, un panorama à 360° sur la ville, les Sanctuaires et les Pyrénées, mais aussi, au cœur de son enceinte, un musée invitant à découvrir l'histoire et les cultures des Pyrénées françaises et espagnoles ainsi qu'un jardin botanique agrémenté de sculptures et de maquettes d'architectures.

15h00 - Hôtel Alba, 27 av. du Paradis, Lourdes

Ouverture officielle des 31ème Journées Magiques
par Guy Rouquet
président-fondateur de l'Atelier Imaginaire

Les *Journées Magiques* se caractérisent par une programmation soutenue d'entretiens et de spectacles, dont plusieurs créations. Cette année 2018, le point d'orgue en est la journée du dimanche 21 octobre, avec la présentation au public de *Le livre des fontaines ardentes*, coédité par l'Atelier Imaginaire et le Castor Astral avec le soutien de la Société française des intérêts des auteurs e l'écrit. Avec la Décade littéraire et artistique, ces cinq journées sont appelées à former la 34ème quinzaine littéraire et artistique de l'Atelier Imaginaire. En leur sein, pour la 31ème année consécutive, l'opération *2000 jeunes*.

Illustration de Léah Fontaine

15h45 - Hôtel Alba, Lourdes

RENCONTRE AVEC ABDELKADER DJEMAÏ
Comment je suis devenu écrivain

« La séance sera basée sur mon expérience dans la pratique de l'écriture principalement littéraire. J'évoquerai mon itinéraire à partir de la découverte des livres dont certains furent importants dans ma volonté de devenir écrivain. Je reviendrai sur mes premiers textes parus dans la presse avant que je n'exerce, durant vingt-cinq années, le métier de journaliste. Un métier qui m'a ouvert à toutes les catégories sociales et m'a fait connaître plusieurs pays. Je dirai en quoi, sur le plan de l'écriture, il m'a été utile.

Je parlerai de mon premier livre *Saison de pierres* édité en 1986 à travers mes préoccupations concernant son contenu et sa forme auxquels j'ai été longtemps confronté. Je procèderai ainsi pour certains de mes romans, récits ou livres de voyage en évoquant les thèmes abordés, mon souci de la simplicité, de la clarté et de la concision et de la prise en compte de l'Histoire et de différents problèmes vécus par les sociétés.

Avec *Pain, Adour et fantaisie*, j'évoquerai l'écriture de la chronique, ma façon de refléter une région et ses différents aspects notamment humains et culturels. Mon goût pour l'enquête, l'archive et la documentation sera aussi abordé.

Les ateliers d'écriture feront également partie de ce « voyage de l'écriture ». Quels sont mes objectifs et mes préoccupations au cours de mes rencontres avec les élèves, les lycéens, les adultes ou les détenus des maisons d'arrêt ? Cette expérience a donné lieu à plusieurs publications.

L'intervention, que je voudrais vivante et sans prétention, sera illustrée par des exemples, des anecdotes et de brèves lectures. » Abdelkader Djemaï

Présentation de l'auteur : Abdelkader Djemaï, né à Oran, vit à Paris depuis 1993. Longtemps journaliste, animateur d'ateliers d'écriture, il est l'auteur d'une vingtaine de romans et de récits. On lui doit deux trilogies *Un été de cendres, Sable rouge, 31 rue de l'Aigle* (éd. Michalon et Folio), *Camping, Gare du Nord* et *Le Nez sur la vitre* (éd. Le Seuil et Points) et des romans comme *Un Moment d'oubli, Zorah sur la terrasse. Matisse à Tanger, La Dernière nuit de l'émir, Une ville en temps de guerre et La vie (presque) vraie de l'abbé Lambert,* tous parus au Seuil. Auteur de *Camus à Oran* (Michalon) et *d'Un Taxi vers la mer* (Thierry Magnier), il a également publié des chroniques de voyage, *Nos quartiers d'été* (Le Temps qu'il fait), *Le Caire qui bat* (Michalon), *Impressions d'Algérie* (La Martinière) et *Pain, Adour et fantaisie* (Le Castor Astral), fruit d'une résidence dans le piémont haut-pyrénéen organisée, en 2004, par l'Atelier Imaginaire. Dernière publication : *Le jour où Pelé* (Le Castor Astral, 2018). Pour en savoir davantage : https://fr.wikipedia.org/wiki/Abdelkader_Djema%C3%AF

17h30 - Hôtel Alba, Lourdes

POÈMES CHANTÉS ET CHANSONS DE POÈTES
Récital de
NICOLE ET JEAN-CHARLES VASQUEZ

Nicole et Jean-Charles Vasquez, remarqués lors de leur premier passage au concours de la Chanson des Deux Ponts de Bagnères-de-Bigorre, se produisent à la demande d'amateurs de chansons à textes et de poésie, avec notamment au programme Georges Brassens, Jean Ferrat et Allain Leprest, sur des arrangements de Jean-Charles. En 2007, après sa rencontre avec Jean Ferrat au festival de Barjac, le couple est invité au festival d'Antraigues-sur-Volane où il assure la première partie du récital Yvan le Bolloch en 2007 puis, lors de son deuxième passage au festival de Guitare en concert de Tournay, celle de Philippe Forcioli, rencontré en Ardèche, où il est à nouveau programmé durant l'été 2009, lors du festival d'Ayzac, puis en 2010, lors de la nouvelle édition, en première partie de Dominique Grange et Jacques Tardi.

Dans ce récital conçu spécialement pour les *Journées Magiques*, Nicole et Jean-Charles interprètent : *La Montagne* (Jean Ferrat), *On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans* (Arthur Rimbaud), *C'est peut-être* (Allain Leprest), *Je chante pour passer le temps* (Louis Aragon), *Les oiseaux déguisés* (Louis Aragon), *Âme te souvient-il* (Verlaine), *Est-ce ainsi que les hommes vivent* (Louis Aragon), *La petite Cantate* (Barbara), *Spleen : Quand le ciel bas et lourd…* (Charles Baudelaire), *S.D.F* (Allain Leprest), *La complainte de Pablo Neruda* (Louis Aragon), *Le plat pays* (Brel), *L'Albatros* (Charles Baudelaire), *Berceuse pour Carlitos* (Juliette Noureddine), *Le Pont Mirabeau* (Guillaume Apollinaire), *Saturne* (Georges Brassens), *Supplique pour être enterré à la plage de Sète* (Georges Brassens)…

20h45 - Le Palais, Lourdes

ALBERT CAMUS ET LA MÉDITERRANÉE
«A la mer! A la mer!»
d'après Abdelkader Djemaï
Lecture-spectacle du comédien Jean-Luc Debattice

***« Je comprends ici ce qu'on appelle gloire: le droit d'aimer sans mesure. »* (*Noces*)**

« A la mer! A la mer! « lançaient des garçons merveilleux dans un livre que l'écolier Camus avait lu dans la classe de Monsieur Louis Germain, son premier instituteur, auquel il rendra un hommage émouvant en 1957, après avoir « laissé s'éteindre un peu le bruit qui l'entourait » au moment de l'attribution du prix Nobel.

« A la mer! A la mer! » L'écrivain avait tout oublié de ce livre, sauf ce cri, cet appel qui va rejoindre ses premières sensations, ses premières émotions d'enfant au contact de la mer qu'il a toujours aimée. Cette immensité vierge, belle et mystérieuse bordait à Alger, le quartier de Belcourt où il a grandi. Vivifiante et inépuisable, elle va nourrir son imaginaire, enrichir son écriture d'images poétiques, de métaphores, de réflexions sur le monde et l'Histoire.

« Il me faut écrire comme il me faut nager, le corps l'exige », écrivait-il à dix-sept ans, exprimant ainsi un lien fort avec celle qui sera, avec le théâtre et le football, intimement liée à sa jeunesse comme à son âge d'homme. Souvent présent dans son œuvre, ce rapport heureux et fertile avec la Méditerranée se prolongera avec la traversée de l'Atlantique pour les Etats-Unis et l'Amérique du Sud où l'auteur de *Noces* donnera une série de conférences littéraires.

Le récital propose de feuilleter en voix et en musique les pages de ce journal de bord puisées par Abdelkader Djemaï dans les écrits de celui qui « avait toujours eu l'impression de vivre en haute mer (...) et qui attendait les navires du retour, la maison des eaux et le jour limpide. »

22h15 - Le Palais

« QUI PRÊTE A RIRE N'EST PAS SÛR D'ÊTRE REMBOURSÉ »
Humour et fantaisie
Récital avec les comédiens de l'Atelier Imaginaire
Françoise Barret, Jean-Luc Debattice, Paule d'Héria, Isabelle Irène, Jean-Claude Rieudebat,
Nicole et Jean-Charles Vasquez, Christophe Verzeletti.

« *La seule chose absolue dans un monde comme le nôtre, c'est l'humour* » (Albert Einstein)

Au petit bonheur la chance et à la fortune du pot, promenade dans les sentiers buissonniers de l'humour tendre, des pince-sans-rire, des jongleurs de mots, des « buveurs illustres » et des disciples de Rabelais, de Figaro et du Parti d'en rire…

VENDREDI 19 OCTOBRE

9h00 - Hôtel Alba, Lourdes

RENCONTRE AVEC JEAN CLAUDE BOLOGNE
Liberté de création et liberté d'expression :
les nouvelles formes de censure.

« La création artistique est libre » dit la loi… du 7 juillet 2016 ! Pourquoi a-t-il fallu attendre aussi longtemps pour proclamer la liberté de création ? Parce qu'elle était jusque-là comprise dans la liberté d'expression, ce qui n'allait pas sans poser problème. Un romancier peut-il mettre en scène un personnage antisémite sans tomber sous le coup de la loi ? Un rappeur peut-il incarner un misogyne sans être accusé de l'être lui-même ? Il a fallu distinguer la fiction, ou la représentation, de l'expression d'une idée ou d'une opinion. Par ailleurs, le contrôle de la création est passé des pouvoirs publics ou judiciaires à des associations autorisées à se porter partie civile. De nouveaux moyens de pression (réseaux sociaux, pétitions en ligne, manifestations…) induisent d'autres formes de censure, plus efficaces, moins contrôlables, et souvent au nom de causes tout à fait respectables en soi : protection de l'enfance, lutte contre les clichés sexistes, combat contre le racisme… Comment concilier des combats légitimes et la liberté de création ? Comment faire la différence entre un militantisme sincère et une récupération morale qui met en danger la création ? Un Observatoire de la Liberté de Création s'est constitué au sein de la Ligue des Droits de l'Homme pour réfléchir à ces problématiques inédites et accompagner les artistes confrontés à de nouvelles formes de censure, qui passent le plus souvent par des pressions, du harcèlement, et aboutissent, en fin de compte, à une autocensure sournoise.

Né à Liège, philologue de formation, Jean Claude Bologne est fixé à Paris depuis 1982. Il a été critique littéraire pendant douze ans, et se consacre essentiellement à l'écriture. Depuis 1986, il a publié une quarantaine de livres : romans (*La faute des femmes, le Frère à la bague, L'ange des larmes, Fermé pour cause d'apocalypse*...), essais (*Histoire de la pudeur, Histoire du célibat et des célibataires, Histoire de la conquête amoureuse, Histoire de la coquetterie masculine, Une mystique sans Dieu, Histoire du coup de foudre, Histoire du scandale*...), dictionnaires d'allusions... Il enseigne l'iconologie médiévale à l'ICART (Institut supérieur des Carrières Artistiques, Paris) et participe aux activités de la Nouvelle Fiction, de l'Atelier imaginaire, de l'atelier d'écriture du Prix du jeune écrivain de langue française... Administrateur de la Société des Gens de Lettres, dont il a été président de 2010 à 2014, il est membre de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique et co-délégué de l'Observatoire de la Liberté de Création à la Ligue des droits de l'homme.

10h30 - Hôtel Alba, Lourdes

LES ATELIERS DE L'ATELIER

Débats la création littéraire avec les écrivains associés aux projets et réalisations de l'Atelier Imaginaire. Deux ateliers organisés simultanément : l'un consacré à la poésie, l'autre à la fiction (contes, nouvelles, romans). Dans les deux cas, le sujet de l'édition sera traité, en fonction des questions de l'assistance.

14h00 – Hôtel Alba, Lourdes

RENCONTRE AVEC JEAN PORTANTE

« La Tristesse cosmique »

Illustration musicale de Pierre Hossein

Les roses flottent légèrement
au-dessus des mots aujourd'hui
comme au commencement

Jean Portante, né de parents italiens à Differdange (Luxembourg), vit à Paris. Son œuvre, riche d'une quarantaine de livres – poésie, romans, essais, pièces de théâtre – est largement traduite. En 2003, il a reçu le Grand Prix d'automne de la Société des gens de lettres, pour l'ensemble de son œuvre, ainsi que le prix Mallarmé pour *L'étrange langue*. Dix ans plus tôt, son roman *Mrs Haroy ou la mémoire de la baleine* lui avait valu le prix Servais au Luxembourg. En 2011, il a été lauréat du prix national au Luxembourg pour l'ensemble de son œuvre. Ses livres sont publiés essentiellement chez PHI (Luxembourg) et au Castor Astral (France), mais également en Belgique, en Suisse, au Québec ainsi que dans une dizaine d'autres pays. Depuis 2006, il est membre de l'Académie Mallarmé. En février 2014, au Luxembourg, a paru une anthologie réunissant l'essentiel de son œuvre poétique écrite entre 1983 et 2013 : *Le travail de la baleine*. On lui doit de nombreuses traductions, notamment de poètes comme Juan Gelman, Jerome Rothenberg, Gonzalo Rojas, Edoardo Sanguineti, Ulrike Draesner… Son dernier roman *L'architecture des temps instables* (PHI, 2015) lui a valu une deuxième fois le prix Servais.

***La Tristesse cosmique* son recueil le plus récent, paru en juin 2017 aux Editions PHI, marque une réorientation de l'écriture du poète. Une réorientation insinuée dans *Après le tremblement,* paru en 2013 au Castor Astral, livre écrit après le séisme ayant détruit la ville de L'Aquila, dans les Abruzzes, en Italie, terre d'origine du poète. Jusque-là son écriture se nourrissait de l'entre-deux qu'installe chaque migration, symbolisé dans la métaphore de la baleine, animal n'étant plus terrestre sans encore être entièrement maritime. C'est entre ce « ne déjà plus » et ce « ne pas encore », ouvrant à la littérature un immense territoire, que s'est coulée jusqu'en 2013, et ceci pendant trente ans, toute l'écriture poétique de Jean Portante, réunie en 2014 dans un tome ayant pour titre *Le Travail de la baleine. Poèmes 1983-2013*. Dans les deux derniers vers d'*Après le tremblement,* Jean Portante écrivait : « Je m'éloigne, je le sens, de l'écriture baleine / Je m'approche, je le sens, de l'écriture fantôme. » *La Tristesse cosmique* est le premier livre de de cette approche. Il part du constat que le tremblement de terre a détruit le paysage intérieur de l'origine, et que désormais cette dernière n'est plus qu'un fantôme qui, depuis les ruines, le hante. L'origine vit et parle, dès lors, dans l'ombre, alors que la lumière tarde à se faire jour. Pour la convoquer, Jean Portante fait appel au grand détour, celui qui passe par le cosmos et remet de la durée et de l'étendue dans les choses. Se construit ainsi un autre entre-deux qui, de loin, projette ses fantômes et ses ombres sur le cours des jours et repeint tant les souvenirs que les oublis. *La Tristesse cosmique* est cela : la revisitation d'après-catastrophe des souvenirs et des oublis, avec, sous les mots, la présence constante de l'absence de la mère, devenue étoile filante comme tous les morts qui peuplent le livre. Parmi eux, les poètes reposant dans la bibliothèque de l'intime.**

16h00 – Hôtel Alba, Lourdes

HOMMAGE A CLAUDE DEBUSSY

« De l'impressionnisme au rêve espagnol »

Concert du Duo Sostenuto
MARIE-LAURE BOUILLON (flûte) et BENOÎT ROULLAND (guitare)

La musique de Debussy (1862-1918) occupe une place toute particulière dans l'histoire de l'art: considérée comme la plus emblématique de l'esprit français, elle est le point d'aboutissement de tout le passé de la musique française depuis l'époque baroque jusqu'au début du 20ème siècle en passant par le romantisme.

Le dialogue riche et coloré qu'offre l'alliance de la flûte et de la guitare du Duo Sostenuto est particulièrement bien adapté à la musique du compositeur. En effet, ce dernier traite son orchestre comme le peintre sa palette, chaque instrument apportant sa couleur. Pour la flûte, c'est parfois son caractère pastoral et mélancolique qui est exploité, parfois sa virtuosité volubile qui vient animer le tissu sonore, mais le plus souvent elle est utilisée pour sa sonorité douce et claire qui ajoute une touche de lumière au pupitre des bois. La guitare, elle, est le symbole du rêve espagnol : dans ses *Iberias*, Debussy entoure ses thèmes d'inspiration populaire d'un accompagnement harmonique et orchestral évocateur de l'Andalousie: castagnettes, tambour basque mais aussi imitation d'effets guitaristiques et de bandas de guitarras.

La flûte et la guitare sont deux instruments essentiels dans la musique du compositeur, qui semble avoir entretenu un rapport particulier à la flûte. C'est à elle que Debussy confie le rôle principal dans sa première œuvre symphonique importante, où il exploite remarquablement l'expressivité de l'instrument pour traduire l'atmosphère sensuelle et alanguie régnant dans son *Prélude à l'après-midi d'un faune*. Quant à la guitare, elle fait partie intégrante de la fascination qu'a exercée l'Espagne sur son imagination.

Comme la plupart des compositeurs français, l'Espagne suscite en lui une forte attirance, mais une attirance « idéalisée » puisqu'il n'y a jamais séjourné. Cependant, en 1889 et en 1900, les Expositions universelles de Paris lui ont donné l'occasion de se familiariser avec des formes authentiques de flamenco et le cante jondo interprétés à la guitare. La guitare, à laquelle Debussy puisqu'il demande à Pierre Louïs, son ami écrivain, qui séjourne en Andalousie de lui rapporter « une guitare d'où s'échappera quand parfois heurtée, comme une fine poussière sonore de ce qu'elle a contenu jadis de mélancolie barbare ». C'est d'ailleurs pour elle qu'il avait prévu d'écrire une sonate, après la *Sonate pour flûte, alto et harpe*, sa dernière œuvre.

Sans avoir eu l'opportunité de pratiquer la guitare, Miguel de Falla disait de lui : « Par la seule vision de son génie, Debussy a su acquérir une connaissance approfondie des variantes les plus subtiles du chant hispano-mauresque » et il lui était reconnaissant de lui avoir révélé « dans l'esprit de la musique andalouse, des éléments ignorés ou qu'il ne distinguait pas clairement, lui qui était né et avait été élevé en Andalousie ». Aussi est-ce pour la guitare que Manuel de Falla composera son *Hommage pour le tombeau de Debussy*.

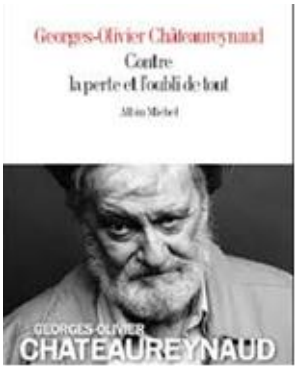
Site du Duo Sostenuto : http://duo.sostenuto.free.fr/

Pour connaître le parcours de la flûtiste Marie-Laure Bouillon et du guitariste Benoît Roulland ainsi que la relation que les deux musiciens entretiennent avec l'Atelier Imaginaire, lire les témoignages donnés dans *Le livre des fontaines ardentes* (Le Castor Astral éditeur, octobre 2018).

17h30 – Hôtel Alba, Lourdes

RENCONTRE AVEC GEORGES-OLIVIER CHÂTEAUREYNAUD

« Contre la perte et l'oubli de tout »

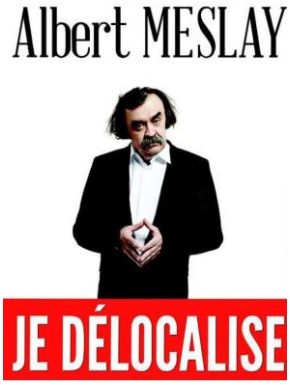


« En nous entourant de livres, nous nous efforçons de délimiter autour de nous un enclos d'éternité. Une telle compulsion signe notre appartenance à l'espèce humaine : nous le savons jusque dans nos gènes, rien n'est impérissable, et nous tentons désespérément d'apurer notre éternel débit sur les registres du temps.
Dans notre lutte contre la perte et l'oubli de tout, nous usons d'armes paradoxales. Le fragile papier dure plus que le granit. C'est qu'il se prête à la duplication, à la multiplication, à la dissémination. Les vingt ou trente exemplaires combustibles et putrescibles d'un incunable avaient plus de chances de traverser les siècles qu'une stèle de pierre. Pour celle d'Hammourabi qui nous est parvenue, combien reposent à jamais « sous dix couches de ténèbres » ? *A contrario*, a-t-on vraiment perdu une phrase, une ligne, depuis l'invention de l'imprimerie ? Naïfs nazis, gourdifles en chemise brune ! Brûler un livre, c'est brûler Phénix. »

Nouvelliste et romancier, auteur d'une œuvre traduite dans une quinzaine de langues étrangères, Georges-Olivier Châteaureynaud a présidé la Société des gens de lettres de France. Il est aujourd'hui le secrétaire général du prix Théophraste Renaudot.

20h45 - Théâtre des Nouveautés
44, r Larrey, Tarbes

« JE DÉLOCALISE »
de et avec
ALBERT MESLAY



Après plus de 400 représentations de l'*Albertmondialiste* joué au Grand Point Virgule à Paris pendant six mois et trois fois au festival d'Avignon, Albert Meslay a finalement cédé à la tentation de la délocalisation, et tout naturellement il a accepté de le faire dans l'enceinte sans frontière de l'Atelier Imaginaire où il s'était produit avec bonheur il y a vingt ans.

Dans un souci de rentabilité et de compétitivité mais aussi parce que « c'est fatigant d'écrire » et qu'il lui importe d'éviter « le burn-out comique », l'artiste a décidé, pour son nouveau spectacle, de s'entourer d'humoristes issus de pays émergents... De préférence à monnaie faible ! Aussi, « Je délocalise » est-il un spectacle coécrit, entre autres, avec un auteur Grec ayant accepté d'étaler le paiement de son sketch sur cinq ans, un jeune comique Tibétain qui vient de terminer son BTS Force de vente, un réfugié climatique du Bengladesh, ex-paysan sans terre, reconverti dans le stand up... Autant de talents aussi productifs qu'exotiques, pour un résultat hilarant. Il s'ensuit que « Je délocalise » est sans nul doute le premier spectacle adapté à la crise.

Pour en savoir davantage sur Albert Meslay : http://albertmeslay.com/biographie/

22h15 - Théâtre des Nouveautés

LA BALADE MAGIQUE
El baile de las cuerdas
La danse des cordes

Concert du trio paraguayen Ysando
ISMAËL LEDESMA (harpe paraguayenne), ANDREA GONZALEZ (violon) et ORLANDO ROJAS (guitare)

***Alma latina*, c'est l'union de trois âmes paraguayennes : l'âme guarani, l'âme espagnole des conquistadors qui, en s'alliant avec le peuple Guarani les a protégés contre les Guaicurues du Chaco paraguayen et la période de l'indépendance (XIXème siècle) inspirée, d'une part, par les musiques traditionnelles latino-américaines, et, d'autre part, celles de grands compositeurs paraguayens (José Asunción Flores et Felix Perez Cardoso).**

***Alma latina*, c'est aussi la virtuosité du trio Ysando, qui depuis sa constitution en octobre 2014, dans le cadre des Journées Magiques de l'Atelier Imaginaire, ne cesse d'enchanter le public.**

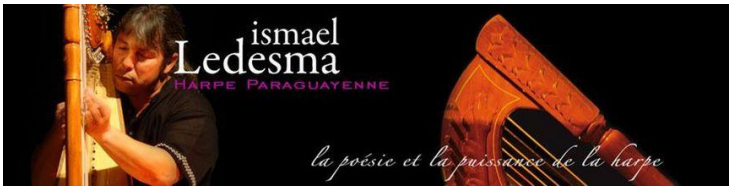
Andrea Gonzalez, violoniste diplômée du Conservatoire national de musique du Paraguay et de University of Southern Mississippi aux Etats-Unis, étudie actuellement en France où elle sera bientôt Docteure en musicologie

Orlando Rojas, Premier prix de guitare du CNR de Paris en 2003. Son œuvre *En Ypacarai* a obtenu le Prix national de musique au Paraguay

Ismaël Ledesma est un ami de longue date de l'Atelier Imaginaire, où il s'est produit à plusieurs reprises en solo, avant d'inviter Andrea Gonzalez et Orlando Rojas à se produire à ses côtés. Harpiste de renommée internationale (la harpe diatonique est l'instrument national du Paraguay que Felix Perez Cardoso a fait connaître au monde entier), ambassadeur officiel de la Culture Paraguayenne, il a composé 21 albums à ce jour, dont 6 produits et édités par le label *Encore Merci.*

Né à Lambaré (Paraguay) de parents artistes, Ismaël Ledesma joue ses premières notes de harpe avec son père à l'âge de cinq ans. A douze ans, il obtient sa première récompense en tant qu'interprète dans le cadre d'un festival de folklore organisé par l'ambassade du Chili au Paraguay. A la fin de ses études secondaires, Ismaël est invité en France par son oncle le musicien Kike Lucena, installé à Paris depuis les années 70. Il s'y rend en 1982 et intègre le cercle des musiciens latino-américains de la capitale. Il fait alors partie de divers groupes de cette époque tout en partageant la scène avec des artistes paraguayens résidant en France. Son premier concert comme soliste a lieu à Paris au Théâtre du Marais. Très vite, soucieux de donner une image autre que «folklorique» de la musique sud-américaine, il n'interprète plus que ses propres compositions. Ismaël a réalisé 21 CD avec divers producteurs français, allemands, suisses et paraguayens. Il a participé aux festivals de harpe les plus importants du monde entier : Auditorium de Rome, Congrès mondial de la harpe à Prague, Festival de la harpe d'Edimbourg, Festival de la harpe de Stamford, Festival International de la harpe à Washington, Festival du Printemps du Japon, Festival international de harpes de Durango (Mexique), Rencontres internationales de la harpe celtique à Dinan (France), Festival Mundial del arpa de Asunción (Paraguay)… Il a également joué en Syrie, Turquie, Égypte, Jordanie, Espagne, Belgique, Allemagne, Luxembourg, Portugal... En France, il s'est produit sur les scènes les plus prestigieuses (l'Olympia, la Cité de la musique, le Bataclan, le Grand Rex...).

Ismaël Ledesma, qui a été nommé ambassadeur officiel du tourisme et la culture du Paraguay dans le monde et a été décoré par le Sénat français « Personnalité de l'Amérique latine en France », fait partie des « compagnons de songes » de l'Atelier Imaginaire. Il répond une nouvelle fois à l'invitation de l'association pour interpréter ses nouvelles compositions.



Au sujet de la harpe paraguayenne, instrument national du pays

Introduite en Amérique centrale et du Sud par les jésuites au tout début du XVIIe siècle, la harpe fut largement adoptée par les populations indiennes et créoles. Si elle est aujourd'hui l'instrument phare du Paraguay, elle est également très populaire au Venezuela, en Colombie, au Mexique et au Pérou. La musique populaire paraguayenne accorde à la harpe une place prépondérante, autant comme instrument soliste que pour l'accompagnement. On la trouve dans tout le pays au sein de la formation traditionnelle du Paraguay constituée d'une harpe, d'une guitare et d'un requinto.

Possédant une caisse de résonance relativement peu large à sa base, c'est un instrument léger à la sonorité équilibrée, qui est généralement accordé pour interpréter des mélodies en fa majeur (avec sa tonalité relative de ré mineur), ou en sol majeur (avec sa tonalité relative de mi mineur)

SAMEDI 20 OCTOBRE

9h00 - Hôtel Alba, Lourdes

LES ATELIERS DE L'ATELIER

Débats la création littéraire avec les écrivains associés aux projets et réalisations de l'Atelier Imaginaire. Deux ateliers organisés simultanément : l'un consacré à la poésie, l'autre à la fiction (contes, nouvelles, romans). Dans les deux cas, le sujet de l'édition sera traité, en fonction des questions de l'assistance.

10h45 - Hôtel Alba, Lourdes

A BÂTONS ROMPUS
avec les auteurs et les artistes des Journées Magiques
Tables rondes, signatures et dédicaces

15h00 - L'Escaladieu – Bonnemazon

Visite de l'abbaye cistercienne de l'Escaladieu : historique, architecture, parcours multimédia.

L'ordre cistercien apparaît en 1098 avec l'abbaye de Cîteaux, qui donnera naissance à Morimond à laquelle sera affiliée l'Escaladieu vers 1135. Après une première installation sur les pentes du Tourmalet, les moines choisissent en 1142 leur emplacement définitif dans la vallée plus hospitalière de l'Arros. La construction de l'abbaye s'achèvera en 1160. Son architecture et les espaces extérieurs sont aujourd'hui les témoins de l'art cistercien. Remanié jusqu'au XVIIIème siècle, marqué par les vicissitudes historiques, le site devient propriété du Conseil Départemental des Hautes-Pyrénées en 1997, qui y développe depuis un programme de restauration à long terme ainsi qu'une offre culturelle variée.

Pour en savoir davantage sur l'abbaye : http://www.abbaye-escaladieu.com/

16h30 - L'Escaladieu

MUSIQUES DU MONDE
Concert de PIERRE HOSSEIN, NINO FERRER et JULIEN SALAÜN

S'inspirant de musiques populaires, des Carpates aux montagnes de l'Oural, les musiciens du trio *Dû o hazar* font résonner les mélodies joyeuses et dansantes de ces régions, mais le voyage va au-delà, avec des influences parfois venues d'Iran, autre terre de forte tradition musicale. Pierre Hossein, d'origine russe et iranienne, est né à Paris, où il a suivi une formation de guitare classique auprès du maître Sébastien Maroto, au conservatoire du 8ème arrondissement. Tout enfant, il s'est intéressé à la balalaïka, dont jouaient son grand-père maternel et ses cousins lors de fêtes de famille. De son grand-père paternel, iranien d'origine, compositeur et musicien complet, il tient l'amour du târ, dont on dit qu'il est l'ancêtre de tous les instruments à cordes (târ signifie cordes en dialecte persan). Sa musique est nourrie d'apports multiples (blues, rock, funk, reggae, jazz, musiques populaires sud-américaines, russes, orientales). Nino Ferrer, Bigourdan d'origine espagnole, contrebassiste talentueux et généreux, est un musicien de jazz avant tout, qui s'est produit avec les plus grands : Bernard Lubat, Robert Kaddouch, André Minvielle… Julien Salaün est un musicien accompli, aussi à l'aise avec une guitare dans le style manouche (ses premières amours) que dans les musiques des Balkans avec son accordéon, dont il a fait l'apprentissage chez des maîtres de l'instrument, lors de ses nombreux voyages en Roumanie. Ses interprétations et compositions sont nourries aussi d'autres influences, comme celles de la chanson française, du tango et du jazz.

20h45 - Le Palais, Lourdes

VERLAINE D'ARDOISE ET DE PLUIE
de Guy Goffette
Adaptation et mise en scène de Richard Violante.
Interprétation d'Alain Leclerc assisté de Didier Buisson, à l'accordéon.

Verlaine vit sa dernière nuit et le passé remonte inévitablement. Alors il nous guide dans les recoins de son existence. Il se raconte par nécessité et par désir.

C'est un regard d'ardoise et de pluie qui se pose sur ce poète à l'Ardenne infuse. Nous découvrons l'homme, ses racines, ses immenses failles, ses errements, ses excès, ses douleurs.

«Parce que, tout de même, un homme, c'est bien autre chose que le petit tas de secrets qu'on a cent fois dit. Bien autre chose, en deçà et au-delà de l'histoire qui le concerne, comme un pays sans frontière, et l'horizon ne tient la longe qu'aux yeux. C'est un pays rêvé quand on ne rêvait pas encore, et c'est le rêve d'un pays qui vous mène quand tout dort, quand on est soi-même endormi. Au réveil, ça vous colle à la peau. Ça vous remplit et ça vous vide tout à tour. La plénitude et le manque, systole, diastole, flux, reflux, qui font aller l'homme comme la mer, d'un bord à l'autre de lui-même.

Parce qu'un poète, c'est toujours un pays qui marche, dressé comme une forêt, et traînant dans sa langue une terre d'exil, un paradis d'échos.» **Guy Goffette.**

Présentation de l'auteur : Guy Goffette, né à Jamoigne (Belgique), vit et travaille à Paris. Poète et prosateur, tour à tour enseignant, libraire et éditeur des Cahiers de poésie *Triangle* et de *L'Apprentypographe*, il est aujourd'ui membre du comité de lecture des éditions Gallimard. Il a publié une vingtaine de livres, poèmes, récits et romans dont *La vie promise* ; *Le pêcheur d'eau* ; *Verlaine d'ardoise et de pluie* ; *Éloge pour une cuisine de province* ; *Elle, par bonheur, et toujours nue* ; *Un été autour du cou* ; *L'Adieu aux lisières* ; *L'autre Verlaine* ; *Geronimo a mal au dos* ; *Petits riens pour jours absolus* (Prix Max Jacob 2017), tous chez Gallimard. Il a obtenu en 2001 le Grand Prix de Poésie de l'Académie française et, en 2010, le Goncourt de la poésie pour l'ensemble de son œuvre.

22h00

LIVRES EN VIE

Une histoire imaginaire des livres et de l'écrit racontée par JEAN-MARC GODÈS
(photographe-plasticien de la vie des livres…)

Inspiré par l'univers de Jacques Prévert, Jean-Marc Godès est devenu photographe-plasticien avec la volonté de mettre en scène le livre et à promouvoir la lecture par ses images. Depuis dix ans, ses photographies ont été exposées dans de nombreux pays (Portugal, Suisse, Finlande, Roumanie, Canada, Lituanie, Brésil, Portugal…). Au printemps 2017, il était en Guinée, à Conakry, élue Capitale mondiale du livre 2017 par l'UNESCO, où il a été nommé officiellement ambassadeur « CCML UNESCO 2017 » jusqu'au 22 avril 2018 ; en août 2017, ses travaux ont été présentés à Hong-Kong, Jinan, Chengdu, Pékin et Shanghai dans le réseau des Alliances françaises de Chine.

La particularité de l'exposition présentée à Lourdes, du 13 au 23 octobre, dans le cadre de la 33ème Quinzaine littéraire et artistique de l'Atelier Imaginaire est sa mise au point dans la durée. Les trente-six photographies exposées ont été choisies parmi près de quatre cents images originales. Les donner à contempler aurait pu se suffire à lui-même tant chacune d'elles est stimulante pour le rêve et la réflexion. Mais l'idée d'inviter des auteurs et écrivains associés aux projets et réalisations de l'association à livrer une lecture personnelle de la photographie de leur choix a cheminé, et l'exposition donne donc à lire, au côté de chaque image, un texte singulier. La seule contrainte à laquelle était soumise le commentateur était de ne pas dépasser quinze vers ou lignes. Le ton, le style et la forme étaient laissés à sa libre appréciation. Et c'est ainsi que l'exposition donne à lire des poèmes, des saynètes, des mini-nouvelles, des brèves de type journalistique, des réflexions ou méditations, que le visiteur a toute latitude de confronter à sa propre lecture de l'image, pour la récuser, l'adopter ou l'enrichir.

Le samedi 20 octobre, à 22h00, dans la grande salle du Palais des congrès de Lourdes, un diaporama permettra de voir sur grand écran toutes les photographies exposées selon un fil conducteur dont les spectateurs auront la surprise tout en leur permettant d'avoir le temps d'apprécier une à une les photos mise en scène par Jean-Marc Godès. Avant de découvrir l'image suivante, chacun aura le plaisir d'entendre de la bouche d'un comédien le texte original que le tableau a inspiré à l'auteur ayant choisi de la commenter.

Avant le diaporama, un poème audiovisuel intitulé « Livre en vie » réalisé en 2017 par Jean-Marc Godès sera projeté. Dans cette histoire sans paroles, allant à la rencontre d'hommes, de femmes et d'enfants, un livre chemine au fil de l'eau, de la montagne à la mer. La nature, le réel, l'irréel, la poésie et la musique sont la matière et la texture de cet hommage à la lecture et à la vie. A lire : http://www.livreshebdo.fr/article/jean-marc-godes-le-photographe-qui-donne-vie-aux-livres

****** ***La soirée est à mettre en perspective avec l'exposition présentée au Palais des congrès de Lourdes du lundi 15 au mercredi 24 octobre inclus.*** **cf. les précisions données dans le programme général à la date du lundi 15 octobre, jour d'ouverture.**

Né à Liège, établi à Paris, Jean-Luc Debattice est comédien et interprète. Il a travaillé sous la direction de plusieurs metteurs en scène, dont Claude Confortès, André Steiger, Benno Besson ou H. Schwartzinger. Comme auteur-compositeur, il compte plus de 300 chansons à son répertoire, ainsi que des musiques pour la scène, la radio et des chanteurs comme Alain Aurenche. Il a créé plusieurs spectacles à la Maison de la Poésie, et, sur France-Culture, participé à de très nombreuses émissions de Poésie sur Parole d'André Velter et écrit des musiques pour ses textes, qu'il interprète à ses côtés dans des récitals.

DIMANCHE 21 OCTOBRE

10h30
Le Palais, Lourdes

LE LIVRE DES FONTAINES ARDENTES

55 auteurs, artistes et témoins racontent l'Atelier Imaginaire

Tableau de Jean-Marc Godès, photographe-plasticien

« L'écriture du *Livre des fontaines ardentes* est indissociable de celle du *Livre invisible* Commencée il y a bien des années, elle se confond dans une très large mesure avec celle d'une vie où la contemplation d'un territoire riche en beautés naturelles mais déshérité en foyers culturels innovants m'a conduit à créer l'Atelier Imaginaire à Lourdes même. La qualité des initiatives qui y sont prises en faveur des lettres, de la langue française, de la parole poétique et du spectacle vivant séduit les observateurs, tous très étonnés qu'une telle action ait pu se développer dans le piémont haut-pyrénéen,

loin des grands cercles littéraires ou maisons de la culture.

Cet engagement m'a obligé à effectuer des choix draconiens, à commencer par celui de renoncer à écrire pour mon propre plaisir. A ceux qui en doutaient, et doutent encore de ce renoncement, j'ai répondu invariablement que, depuis la fin de mon adolescence, je me consacrais à la seule écriture d'un livre invisible.

En révéler l'écriture à la façon du photographe fixant l'image dans la solution de son laboratoire n'était pas dans mes projets. Et, si je m'y suis résolu l'a passé, c'est en raison de circonstances exceptionnelles : le trentenaire de l'opération *2000 jeunes* et celui des *Journées Magiques*. C'est aussi pour répondre à la demande insistante de Georges-Emmanuel Clancier, l'auteur du *Pain noir*, du *Paysan céleste*, du *Panorama critique de la poésie française*, et de *Vive fut l'aventure* entre autres… Avec quelques grands connaisseurs de la vie littéraire, cet extraordinaire « passager du temps » estimait que l'action singulière menée depuis tant d'années au service de la littérature, de l'écriture et de la lecture méritait d'être relatée.

Mais une fois la décision prise de franchir le pas, il m'importait que la manière de rendre compte soit au plus près de la réalité, la plus honnête et la plus objective possible. Afin de ne pas encourir le reproche d'être juge et partie, j'ai écarté d'emblée l'hypothèse d'écrire un récit purement autobiographique et je me suis attaché à recueillir l'avis des partenaires réguliers ou occasionnels de l'association. Une centaine de questions et de suggestions en ont résulté, les unes portant sur mon parcours personnel, les principes qui m'animaient, les autres sur la raison d'être de l'Atelier Imaginaire et son édification, d'autres enfin sur l'impact et les effets de ses principales réalisations. De ce point de vue, le présent ouvrage constitue donc une réponse à ces propositions qui, à défaut d'être exhaustive, de type scientifique ou universitaire, a délibérément choisi de s'inscrire dans une démarche littéraire.

L'histoire que raconte le livre ayant de nombreux témoins, il convenait de la rédiger à plusieurs mains, que les nécessités et opportunités du moment sont venues rassembler. Ces témoins sont divers, porteurs d'expériences à la fois individuelles et collectives, vécues dans une « commune présence », comme dirait René Char :
Helene ARNTZEN - Françoise BARRET - Morane BENSOUSSAN - Marie-José BERTAUX - Stéphen BERTRAND – Sophie BESANÇON - Marie-Laure BOUILLON - Éric BROGNIET - Georges-Olivier CHÂTEAUREYNAUD - Jean-Luc DEBATTICE – Paule d'HÉRIA - Annick DEMOUZON – Charles DOBZYNSKI - Tom DUFOUR - Claude FROCHAUX - Roland FUENTÈS - Guy GOFFETTE - Hubert HADDAD - Isabelle IRÈNE - Elodie KEIFLIN - Christiane KELLER - Élisa LACOMBLEZ - Clémence LAMBOLEZ – François LAZARO - Martine LE COZ - Ismael LEDESMA - Camille LÉ - Rémi LEROY - Eloïse MAAS HARTHEISER - Philippe MAC LEOD – Frédérique MARTIN – Véronique MAUGIS - Carole MEUDIC - Christian MONCELET Sarah MONTEGUT - Nadia MONTEL - Claude MOURTHÉ - Grégoire NIANGO - Faustine NOGUÈS - Jean ORIZET - Paola PIGANI - Françoise PONCET - Ollivier POURRIOL - Vicente PRADAL - Dominique PRUNIER - Luis RIGOU - Marie ROUANET – Benoît ROULLAND - Dominique SAMPIERO - Alban SIMON - Jacques TORNAY - Nicole et Jean-Charles VASQUEZ - Philippe VEYRUNES.

Sous le double signe d'Orphée et de Prométhée, ces auteurs ou écrivains ont participé à des titres divers à « l'aventure » de l'Atelier Imaginaire. Leurs témoignages sur les réalisations menées à bien depuis quatre décennies en faveur de la création littéraire sont à la fois instructifs et incitatifs. Par le cheminement et la perspective qu'ils dévoilent, ils ne peuvent que donner du cœur à l'ouvrage aux grands rêveurs qui, contre vents et marées, ont entrepris de rendre présente *la vraie vie* en édifiant pour le bien commun leur propre atelier imaginaire. » Guy Rouquet

Lectures et illustrations musicales en présence de M. Jean-Yves Reuzeau, directeur littéraire des éditions Le Castor Astral, de M. Georges-Olivier Châteaureynaud, Secrétaire général du Prix Renaudot, préfacier du *Livre des fontaines ardentes*, et de M. Alain Absire, président de la Société française des intérêts des auteurs de l'écrit, des écrivains et artistes associés aux projets et réalisations de l'association.

Présentée par M. Guy Rouquet, président de l'Atelier Imaginaire, placée sous la présidence d'honneur de Mme Josette Bourdeu, maire de Lourdes, vice-présidente du Conseil départemental des Hautes-Pyrénées, la manifestation, ouverte au public, s'achèvera par une réception et la signature de l'ouvrage par ses auteurs.

14h45 - Médiathèque, Lourdes

QUE SAIS-JE ?
Rencontre avec Julien BROCARD
éditeur de la collection au PUF

Insaisissable, la vérité. Au terme d'une longue quête, Montaigne finit par s'en convaincre : « Que sais-je ? ». La formule lui plut au point de le conduire à la faire graver sur une médaille en 1576.

En 1941, la question est devenue titre d'une collection mythique des Presses Universitaires de France (PUF), traduite en 44 langues et diffusée à plusieurs centaines de millions d'exemplaires. Le catalogue comprend plus de 700 titres

régulièrement réédités et mis à jour, conçus pour le grand public par des spécialistes de chaque discipline. Retirés du catalogue lorsque leur contenu est dépassé, ces livres de vulgarisation sont une vaste encyclopédie touchant tous les domaines de la connaissance universitaire ou de la culture populaire.
Depuis 75 ans, la collection, qui s'enrichit d'une trentaine de nouveautés chaque année, met à la portée de tous le savoir des meilleurs spécialistes, les analyses des penseurs qui comptent, le regard avisé des experts en 128 pages, au format précis : 17,5 cm de haut et 11,5 cm de large: telle est la formule magique qui, à un prix modique, fait de "Que sais-je ?" un outil irremplaçable, tant pour les étudiants qui ont besoin de réponses claires, rapides et surtout fiables, que pour le grand public curieux et soucieux de prendre de la hauteur.

Pour les auteurs, la règle veut qu'il soit incontestable du strict point de vue académique. Parfois jeunes et inconnus, les auteurs finiront bien souvent tout en haut de l'échelle du savoir. En 1958, un chercheur prometteur, âgé de 28 ans, signe le numéro 802 intitulé *Sociologie de l'Algérie.* Il s'appelle Pierre Bourdieu et obtiendra la consécration en s'installant au Collège de France et en voyant son nom adjectivé. On est bourdieusien ou pas. On pourrait aussi citer Jacqueline de Romilly (*Homère,* numéro 2218), Jacques Le Goff (*Marchands et Banquiers du Moyen Age,* numéro 699), Emmanuel Le Roy Ladurie (*Histoire du Languedoc,* numéro 958), Emile Borel (*Probabilité et Certitude,* numéro 445), Jacqueline Beaujeu-Garnier (*l'Economie du Moyen-Orient,* numéro 473) ou Régine Pernoud (*les Origines de la bourgeoisie,* numéro 269) pour dresser un panthéon de poche.

Depuis 2017, le directeur en est Julien Brocard, qui, depuis son entrée en fonction, s'emploie à panacher les auteurs reconnus par leurs pairs et ceux qui ont aussi la qualité d'être connus du grand public et, pour ce faire, dit se méfier des jeux d'influence du milieu universitaire et recourir volontiers à des *«conseillers officieux»*.

Aujourd'hui âgé de 30 ans, Julien Brocard a été invité dans le cadre de l'opération 2 000 jeunes à participer aux « Journées magiques » en 2004 et, en octobre 2017, à retrouver l'Atelier Imaginaire et la manifestation après avoir témoigné de son expérience et livré ses souvenirs dans *Le livre invisible* (p. 168).

17h00 - Sanctuaires - Hémicycle - Lourdes

LA HARPE CÉLESTE

Concert spirituel de

ISMAEL LEDESMA

Agrémenté de lectures de textes écrits par des auteurs croyant au ciel, d'autres n'y croyant pas ou, selon le mot de Pascal, cherchant « en gémissant » comme par des agnostiques ou des « mystiques sans Dieu », le programme conçu spécialement par l'artiste donnera à entendre des pièces de sa composition, dont *La balade magique* inspirée par ses rencontres et promenades lourdaises, et des extraits musicaux empruntées au grand répertoire andin ou latino-américain comme *El condor pasa* ou la *misa criolla*.

Pour en savoir davantage sur l'artiste au rayonnement international, ambassadeur officiel de la culture du Paraguay dans le monde, décoré par le Sénat français « Personnalité de l'Amérique latine en France » et membre actif de l'Atelier Imaginaire, se reporter à la présentation du vendredi 19 octobre, 22h15 (concert du Trio Ysando au Théâtre des nouveautés de Tarbes.

20h45, Le Palais - Lourdes

« TROUVER LE SUD SANS PERDRE LE NORD »
Grand concert de clôture des Journées Magiques
avec
Luis RIGOU et Helene ARNTZEN
et le concours de
Céline BISHOP, Sabina COLONNA PRETI, Eduardo EGÜEZ

Depuis octobre 1994, Helene Arntzen (saxophones et percussions) et Luis Rigou (chants, flûtes andine et traversière, percussions) se sont produits à maintes reprises sur une scène retenue par l'Atelier Imaginaire : à Lourdes tout d'abord, dans la grande salle du Palais des congrès, mais aussi à Bagnères-de-Bigorre (Halle aux grains) et à Tarbes (au Parvis, au

Pari et au Théâtre des nouveautés). A chaque fois, quel que soit le lieu, avec d'autres musiciens de dimension internationale. Au total, une bonne trentaine d'artistes différents, dont Vicente Pradal, chanteur, musicien et compositeur, avec lequel, à l'issue d'une résidence mémorable en 2005, ils ont créé *Vendrá de noche* en compagnie d'Emmanuel Joussemet (violoncelle), Jean-Luc Amestoy (piano) Servane Solana (chants) et Gilbert Clamens (guitare).

A l'occasion de la publication de l'ouvrage collectif *Le livre des fontaines ardentes* (Castor Astral éd., oct. 2018) qui raconte l'aventure de l'Atelier Imaginaire, les deux artistes témoignent longuement de leur relation à l'association et, pour faire bonne mesure, ont accepté de le faire aussi en musique et de concocter un programme spécifique, en collaboration avec trois artistes de tout premier plan : Céline Bishop, Sabina Colonna Preti et Eduardo Egüez.

Au programme, des pièces interprétées en solo, en duo, en trio ou tous ensemble. Des pièces traditionnelles ou légendaires ayant laissé une empreinte indélébile dans la mémoire musicale de l'Atelier Imaginaire comme des morceaux actuels faisant partie des spectacles en cours. Et des surprises…

Helene Arntzen
(saxophones, percussions)

Eduardo Egüez
(luth, théorbe, vihuela)

Céline Bishop
(piano)

Luis Rigou
(chant, flûte des Andes, flûte traversière)

Sabina Colonna Preti
(viole de Gambe)

Helene ARNTZEN. Norvégienne. Etudie le saxophone à la Royal Academy of Music d'Oslo. Vit en France depuis 1990 où elle participe comme créatrice, compositrice ou interprète à de nombreuses créations de musique, de théâtre et de poésie. Elle est cofondatrice du T.A.C. –Territoire Art et Création - et de l'association « Le Chant des Hommes ». Parmi ses créations et spectacles : *Grisélidis*, pièce sur Grisélidis Réal conçue et interprétée par Coraly Zahonero de la Comédie Française ; *Peer Gynt*, pièce de Henrik Ibsen, mise en scène par Irina Brook, crée au Festival de Salzbourg ; *Nordlys*, création à partir d'un manuscrit de Moyen Âge et de la musique traditionnelle scandinave, avec Eduardo Egüez et l'ensemble La Chimera ; *Grieg in Blue*, compositions d'Edvard Grieg revisitées en jazz, avec Franck Monbaylet ; Jazz à l'Unesco, Première journée internationale de Jazz à Paris avec Paul Lay ; *Waterborn*, de Carolyn Carlson - danse, photographie, poésie, musique improvisée ; *Llanto por Ignacio Sanchez de Mejias*, oratorio de Vicente Pradal sur le poème de F. G. Lorca, mise en scène de Michel Rostain… Elle a obtenu avec Luis Rigou trois prix de l'Académie Charles Cros pour les albums *Corazón al Sur*, musique et poésie sud-américaine, *Le Chant des Hommes* sur des poèmes de Nazim Hikmet et *Crier toujours jusqu'à la fin du monde* sur des poèmes de Benjamin Fondane.

Céline BISHOP. Après s'être consacrée à la musique classique pendant des années, elle découvre le tango argentin en 2009. C'est à «Tango de Soie » (Lyon), qu'elle fait ses premiers pas en tant que danseuse et ses premiers concerts de tango. En 2012 elle entreprend un Bachelor de tango argentin à Codarts, Rotterdam, où elle reçoit les cours de Gustavo Beytelmann et Wim Warman, et devient membre du célèbre orchesta tipica OTRA qui l'amène à se produire un peu partout aux Pays-Bas. Son Bachelor en poche, Céline s'installe à Paris en septembre 2016 et intègre La Grossa, orchesta tipica de la maison de l'Argentine dirigée par Federico Sanz. Entraînée par le foisonnement des rencontres musicales parisiennes, elle mène de front plusieurs projets liés au tango dont le Cuarteto Calambre, se produit avec des chanteurs dans différents genres musicaux (fado, folklores argentins, chanson française, variété) et continue de se perfectionner à Gennevilliers auprès de Juan José et Juanjo Mosalini, tout en maintenant son activité d'enseignante au conservatoire de Puteaux.

Eduardo EGÜEZ. **Luthiste et guitariste argentin affirmé depuis de nombreuses années sur la scène internationale, il explore depuis sa jeunesse l'éclectisme en musique en créant des liens entre la musique classique et populaire. Il s'est produit dans des festivals et séries des concerts des cinq continents en tant que soliste ou continuiste de groupes de musique de chambre ou orchestres, en accompagnant des grands artistes tels que Jordi Savall, Claudio Abbado, Gabriel Garrido, Christophe Rousset... Il développe une riche activité comme enseignant à l'Université de Zurich, Suisse (ZHdK), où il est professeur de luth, et aussi à travers des séminaires, des cours et des master classes dans de nombreux institutions d'Europe, d'Asie et des Amériques. Il dirige l'ensemble La Chimera, qui explore avec les sons du monde ancien et le moderne à travers de projets comme *Buenos Aires Madrigal, Tonos y Tonadas, La Voce di Orfeo, Odisea Negra, Misa de Indios, Nordlys*. Le nouveau CD *Gracias a la Vida*, apparu sur le marché au mois d'avril 2018, a été en tête des ventes à la Fnac classique.**

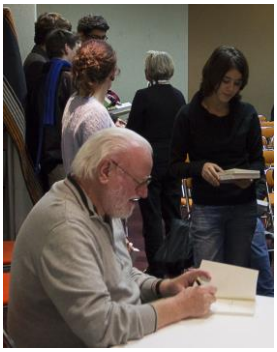
Sabina COLONNA PRETI. **Après avoir obtenu son diplôme de violoncelle au Conservatoire Niccolò Paganini, elle s'est spécialisé dans la technique et l'interprétation des instruments anciens en étudiant la viole de gambe et le violoncelle baroque avec Roberto Gini, à la Civica Scuola di Musica de Milan. Elle obtient son diplôme de viole de gambe au Conservatoire de musique Santa Cecilia de Rome. Elle mène une intense activité artistique et travaille dans nombreux groupes avec des musiciens de renommée internationale. En 2001, elle fonde La Chimera, un ensemble de formation variable composé de musiciens qui travaillent régulièrement avec les groupes les plus renommés de musique ancienne. En janvier 2004, à Cuba, elle a fondé une orchestre d'enfants, Pequeñas Huellas – Orchestre international pour la Paix (dont Claudio Abbado s'est nommé le «grand-père»), pour unir les enfants du monde entier avec leur musique comme un instrument de paix, de fraternité et culture.**
Avec La Chimera créé avec Eduardo Egüez, elle a enregistré pour le label MA Recordings *Buenos Aires Madrigal*, un programme qui combine et compare tangos argentins avec des madrigaux italiens, et *Tonos y tonadas*, fusion de musique baroque espagnole et folklore latino-américain. Pour le label Naïve, toujours avec La Chimera, elle a créé et enregistré *La voix d'Orphée*, les Amours de Francesco Rasi. Vient de sortir pour Naïve *Odisea negra - El mar de las Memorias*. Mémoires noires entre Afrique et Caraïbes. Pour le label La Música, *la Misa Criolla – Misa de indios, Ahy, Fortuna cruel!* et, tout dernièrement, *Gracias à la vida*.

Luis RIGOU. **Né à Buenos Aires. Fondateur de l'ensemble Maïz, En 1989, rejoint le Cuarteto Cedron. Enregistre Ocarina sous le nom de Diego Modena (37 disques d'or). Assume la direction artistique de Lluis Llach à Barcelone. Enregistre puis chante avec Jean Ferrat pour France T.V. dans la maison de Louis Aragon et Elsa Triolet sa *Complainte de Pablo Neruda*. Nombreuses collaborations avec Vicente Pradal: *le Cantique Spirituel* d'après saint Jean de la Croix, *le Llanto pour Ignacio Sanchez Mejìas* d'après Lorca, le *Pelleas y Melisande* de Neruda et *Medianoche* sur des romances du Moyen Âge espagnol. Compose avec Gerardo di Giusto *Les Archanges*, en hommage à l'aventure des pilotes de l'Aéropostale. Fonde Le Chant des Hommes. Création avec Maurice Petit et Andrée Chedid de *Brève invitée*. Puis, au Centre Pompidou, avec Alberto Manguel en hommage à Doris Lessing. Acquisition avec Helene Arntzen d'un bâtiment destiné à la production et la création artistique et l'industrie culturelle (le TAC). Réalise l'album/livre *La musique sud-américaine* pour Gallimard Jeunesse sur un conte de Pierre-Marie Beaude (*Cayetano et la Baleine*). Nommé Personnalité illustre de la Culture de la Ville de Buenos Aires en 2013. Se produit dans toute l'Europe comme soliste de La Chimera dirigé par Eduardo Egüez. Enregistrements et tournées de *Misa de Indios, Misa Criolla* puis de *Gracias a la Vida*.**

LUNDI 22 OCTOBRE

8h30 - Hôtel Alba, Lourdes.

A BÂTONS ROMPUS
avec les auteurs et les artistes des Journées Magiques
Tables rondes, signatures et dédicaces



9h30 - Hôtel Alba, Lourdes.

LA MALLE DE RIMBAUD
Rencontre avec Bruno TESTA
Journaliste et écrivain

Malle coloniale

Quand Arthur Rimbaud était encore enfant, il y avait dans le grenier de la ferme de Roche une malle laissée par le capitaine Rimbaud, le père d'Arthur. Selon Isabelle, la sœur du poète, cette malle contenait « *une grammaire arabe revue et corrigée entièrement : une quantité de documents français-arabes se rapportant aux guerres d'Algérie, des anecdotes, des contes, etc. Il y avait aussi une traduction du Coran (texte arabe en regard) égarée aujourd'hui.* »

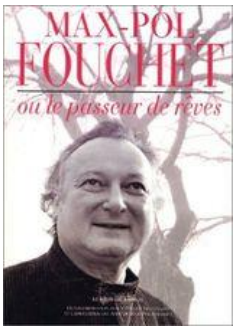
Les malles sont souvent, aux yeux des enfants, des îles aux trésors ou des cavernes d'Ali Baba. On peut donc imaginer qu'un jour Rimbaud a ouvert cette malle. On peut imaginer le regard de l'enfant quand il voit pour la première fois la calligraphie arabe. Cette écriture en forme de dessins n'a pas besoin de couleurs. Elle est couleur, elle est mouvement.
Bien avant de voyager et d'apprendre l'arabe, le jeune Rimbaud n'a-t-il pas rejoint ce monde fantasmé du père, en recourant « à l'hallucination simple », comme il est dit dans *Une saison en enfer,* au chapitre *Alchimie du verbe ?*

Les voyages plus tard de Rimbaud à Aden et au Harar n'ont-ils pas été conditionnés par l'ouverture de cette malle ? C'est le pari que nous avons pris en ouvrant la malle à notre tour et en partant sur les traces de Rimbaud.

11h00 – Hôtel Alba, Lourdes

EN GUISE DE VIATIQUE…
« MAX-POL FOUCHET OU LE PASSEUR DE RÊVES »
présenté par Guy Rouquet

«Marié à la poésie», «amant de Liberté», «agnostique mystique», Max-Pol Fouchet voulait être fort pour les autres. Centre et mesure de toutes choses, l'homme le fascinait, qu'il s'employa à rejoindre sous toutes les latitudes. Le «professeur d'enthousiasme» qu'il était n'eut de cesse d'éclairer de son sourire le cœur de ses semblables, l'incitant à résister contre la médiocrité et la tyrannie, l'invitant à traverser les apparences pour s'ouvrir à la *vraie vie*.



Conçu et agencé par Guy Rouquet, *Max-Pol Fouchet ou le Passeur de rêves* (Le Castor Astral) est un superbe livre-hommage réalisé à l'occasion du vingtième anniversaire de la mort de Max-Pol Fouchet à Vézelay où il «jetait l'ancre» pour s'adonner plus pleinement à l'écriture de son œuvre (1913-1980). Comprenant 40 photographies en noir et blanc prises par le grand voyageur en Inde, Égypte, Cameroun, Tchad, Mexique, Guatemala, Bolivie, Pérou, Portugal, Pologne, France…, le livre donne à voir des visages, des rivages et des paysages saisis par l'œil exercé du «poète» tout en permettant de «goûter» quelques-uns de ses textes, inédits ou méconnus.

Chaque cliché a inspiré une réflexion offerte pour la circonstance par ses amis ou admirateurs, la plupart écrivains ou artistes de renom : Olympia Alberti, José Artur, Marie-Claire Bancquart, Yves Berger, Jean Bertho, Rachid Boudjedra, Jacques Brachet, André Brincourt, Eric Brogniet, Jacques Chancel, Edmond Charlot, Andrée Chedid, Georges-Emmanuel Clancier, Pierre Dumayet, Julien Gracq, Marcel Jullian, Ladislas Kijno, Jean Lacouture, Charles Le Quintrec, Hubert Nyssen, René de Obaldia, Jean Orizet, André Parinaud, Patrick Poivre d'Arvor, Jean Roire, Guy Rouquet, Jules Roy, Claude Santelli, Henri Zerdoun.

13h00 ***Fin officielle des Journées Magiques***

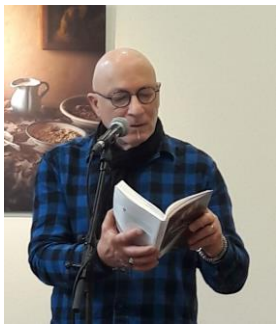
17h30 - Le Palais, av. Foch, Lourdes

Décade littéraire et artistique

FRANCIS JAMMES
ou l'homme qui voulait aller au Paradis avec les ânes
Récital du comédien ALAIN RAOUL
avec le concours de JACQUE LE GALL

Loin de Paris, mais au cœur de l'actualité littéraire de son époque.

« Francis Jammes, natif de Tournay, vivait au pied des Pyrénées. En dépit de son éloignement de la capitale, il était pleinement reconnu par le monde littéraire de son époque. Mallarmé, Claudel, Gide figurent parmi les écrivains qui l'admiraient. Gide disait d'ailleurs que Francis Jammes était « une source à laquelle le cœur pur vient boire. » Francis Jammes n'a jamais voulu être un dandy. Il n'a jamais voulu vivre la vie du monde littéraire parisien, mais les écrivains de cette époque étaient attirés par la paix et la simplicité qu'il cultivait. » Jean-Pierre Lemaire



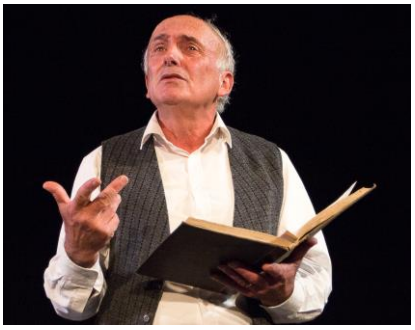
« J'ai quelqu'un dans le cœur », deviez-vous dire un jour
à ceux qui vous proposeraient un autre amour.
« J'ai quelqu'un dans le cœur. » Et ce quelqu'un, c'est moi.
« J'ai quelqu'un dans le cœur. » Je pensais à cela,
à ces mots infinis par lesquels vous donniez
votre cœur à mon cœur, ô lierre qui mouriez…
Et je ne sais pourquoi, songeant à votre cœur,
je le voyais pareil au cœur frais d'une fleur,
à la fleur du cœur frais d'une rose de haie. »

MARDI 23 OCTOBRE

17h30 - Le Palais, av. Foch, Lourdes
Décade littéraire et artistique

PYRÉNÉES POÉTIQUES
« *Les Pyrénées sont les rives du ciel* » (F. Jammes)

Récital de JEAN-CLAUDE RIEUDEBAT



« Les Pyrénées sont les rives du ciel », aimait à dire Francis Jammes. Elles ont été en tout cas une belle source d'inspiration pour nombre d'auteurs d'ici ou d'ailleurs, connus ou méconnus. Jean-Claude Rieudebat, dont on sait le talent, l'amour du terroir et la passion qu'il nourrit envers l'œuvre de Victor Hugo mais aussi la poésie ouverte et sensible, propose un florilège de poèmes tantôt légers, tantôt lyriques sur les sites et les hommes de ce pays qui va de Luchon à Bayonne.

Pour illustrer cette séance, il a choisi de faire appel à Edmond Rostand (*L'amoureux de Margaridon, Au ciel, les bœufs, l'ours*), Francis Jammes (*L'Almanach, Paysanne, Prière pour avoir une femme simple*), José-Maria de Heredia (*La source, le dieu Hêtre, Aux montagnes divines*), Paul de Cassagnac (*Au jardin Massey, Le lac de Gaube, A Corisande, Chanson des Pyrénées*), Laurent Tailhade (*Hydrothérapie, Bagnères-de-Bigorre*), Jean-Claude Rieudebat (*Notre-Dame de Samuran, Prière de l'écarteur landais, Les deux jambons*) et Victor Hugo (*Promenade dans les rochers, Gavarnie*).

MERCREDI 24 OCTOBRE

17h30 - Le Palais, av. Foch, Lourdes
Décade littéraire et artistique

« CHANSONS EN LIBERTÉ »
récital de
NICOLE ET JEAN-CHARLES VASQUEZ

Nicole et Jean-Charles Vasquez, remarqués lors de leur premier passage au concours de la Chanson des Deux Ponts de Bagnères-de-Bigorre, se produisent à la demande d'amateurs de chansons à textes et de poésie, avec notamment au programme Georges Brassens, Jean Ferrat et Allain Leprest, sur des arrangements de Jean-Charles. En 2007, après sa rencontre avec Jean Ferrat au festival de Barjac, le couple est invité au festival d'Antraigues-sur-Volane où il assure la première partie du récital Yvan le Bolloch en 2007 puis, lors de son deuxième passage au festival de Guitare en concert de Tournay, celle de Philippe Forcioli, rencontré en Ardèche, où il est à nouveau programmé durant l'été 2009, lors du festival d'Ayzac, puis en 2010, lors de la nouvelle édition, en première partie de Dominique Grange et Jacques Tardi.
Dans leur nouveau récital, Nicole et Jean-Charles interprètent:

La tête ailleurs	**Gilbert Laffaille**
Les Tuileries	**Victor Hugo - Colette Magny**
Les bourgeois	**Jacques Brel**
Les désespérés	**Jacques Brel**
SDF	**Allain Leprest**
Berceuse pour Carlitos	**Juliette Noureddine**
Jardin d'Hiver	**Henri Salvador**
Sarah	**Georges Moustaki**
La matinée	**Jean Ferrat**
Tout m'étonne	**Gilbert Laffaille**
Elle	**Jean-Charles Vasquez**
La gitane	**Allain Leprest**
La lettre oubliée	**Juliette Noureddine**
La petite cantate	**Barbara**
Arrose les fleurs	**Allain Leprest**
Comptines	**Jean Duino**
Les raisins dorés	**Gilbert Laffaille**

20h45 - Espace culturel, Juillan
Ecole maternelle; 1 imp. J. Moulin

LE PARTI D'EN RIRE

avec
Christophe VERZELETTI (comédien), Pierre HOSSEIN (musicien)
Nicole et Jean-Charles VASQUEZ (chanteurs et musicien)

L'absurde, l'étrange et le bizarre semblent nous éloigner du sens logique et rationnel. Pourtant, cette distance apparente ne nous rapproche-t-elle pas davantage d'une réalité plus complexe encore que celle que nous croyons pouvoir appréhender ?

Le poème étrange, le monologue absurde, le récit burlesque ne deviennent-ils pas le miroir intime de nos âmes profondes, enfouies dans un quotidien « rassurant » mais si….précaire ! Digressions salutaires, impertinentes, mais éprouvantes pour nos fragiles certitudes! Car nous obligeant à regarder au-delà de nous-mêmes, au bord du gouffre de l'éternité ! Ce que résume merveilleusement Woody Allen : « Et si tout n'était qu'illusion? Si rien n'existait? Dans ce cas, j'aurais payé ma moquette beaucoup trop cher.»

Parce que l'humour est la politesse du désespoir et qu'il vaut mieux en rire qu'en pleurer, le récital concocté spécialement pour l'Atelier Imaginaire est constitué de textes empruntés, entre autres, à Raymond Devos, Henri Michaux, Jacques Prévert, Pierre Desproges, Gérard Sire, Francis Blanche, Pierre Dac, Alphonse Allais…

Minuit - Fin de la 34ème Quinzaine culturelle de l'Atelier Imaginaire

SÉANCES SCOLAIRES

Outre les rencontres et spectacles ouverts au public en accès libre et gratuit, l'Atelier Imaginaire offre aux écoles, collèges et lycées haut-pyrénéens des récitals, petites leçons de théâtre, échanges sur l'art et la littérature avec des comédiens professionnels du jeudi 12 au vendredi 20 octobre inclus. Documents de présentation et d'inscription peuvent être demandés au secrétariat de l'association du 10 septembre au 8 octobre.

LA DÉCADE ET LES JOURNÉES MAGIQUES AU FIL DES JOURS…

Le programme détaillé et illustré de la 34ème Quinzaine littéraire et artistique est en ligne à :
http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc_160.pdf
Le tableau de la 34ème Quinzaine 2018 à :
http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc_158.pdf
Le programme détaillé et illustré des Journées Magiques 2018 à :
http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc_161.pdf
Le tableau des Journées Magiques à :
http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc_154.pdf
Le document présentant *Le livre des fontaines ardentes* à :
http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc_155.pdf
Le document présentant *l'opération 2000 jeunes* à :
http://www.atelier-imaginaire.com/index.php?menu=64&page=1

L'ATELIER IMAGINAIRE BP 2 – 65290 Juillan
T. 09 77 60 81 05 (10h – 18 h)
atelier.imaginaire@wanadoo.fr - www.atelier-imaginaire.com